



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2015

---

### Guerny – Les Aulnaies

Fouille programmée (2015)

Anne Kucab, Benjamin Ceindrial, Stéphane Regnard, Geoffrey Rousselle et Bruce Simon

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23901>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Anne Kucab, Benjamin Ceindrial, Stéphane Regnard, Geoffrey Rousselle et Bruce Simon, « Guerny – Les Aulnaies » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 01 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23901>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 avril 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Guerny – Les Aulnaies

Fouille programmée (2015)

Anne Kucab, Benjamin Ceindrial, Stéphane Regnard, Geoffrey Rousselle et  
Bruce Simon

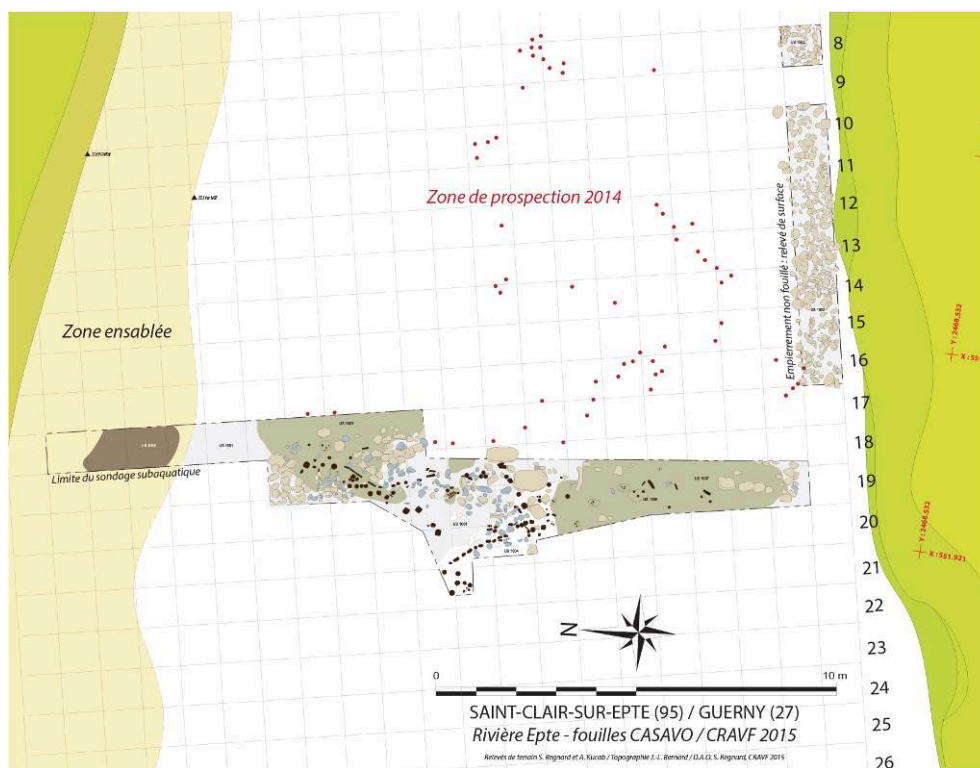
---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CASAVO

- 1 Le club d'archéologie subaquatique du Val-d'Oise (CASAVO), prospecte et fouille depuis plusieurs années dans l'Epte, frontière historique entre la Normandie et l'Île-de-France. Depuis 2012, les recherches s'effectuent en collaboration étroite avec le Centre de recherches archéologiques du Vexin français (CRAVF). En 2014, suite à une nouvelle approche des sources historiques du XIII<sup>e</sup> s., des prospections thématiques avaient été réalisées sur une partie du cours de l'Epte (du pont routier de la D14 jusqu'aux écluses de l'ancienne papeterie dans le centre de Saint-Clair-sur-Epte). Cette campagne de prospection avait permis de mettre en évidence trois zones comportant d'importants aménagements anthropiques. En 2015, une autorisation de fouille archéologique programmée subaquatique pour un an nous a permis de sonder la zone qui s'était distinguée l'année précédente par une forte concentration de pieux dont certains semblaient alignés, faisant alors penser à une pêcherie.
- 2 La fouille de 2015 a permis de mettre en place une méthodologie tenant compte des contraintes de l'archéologie subaquatique au nombre desquelles : le courant, la faible visibilité, les algues et l'envasement qui rendent difficile la perception d'artefacts. Un carroyage et un système d'étiquetage pérenne ont été mis en place sous l'eau, des fiches individuelles de pieux et de matériel ont été créés ; enfin, nous avons réalisé un relevé intégral des structures fouillées, puis un relevé topographique au tachéomètre.
- 3 Au sein de la zone, deux sondages ont été effectués. Le premier coupe de manière transversale la rivière sur une bande de 2 m de largeur en moyenne, le second est parallèle à la berge francilienne (fig. 1). Une fois la couche de vase et la première US limono-sableuse de sédimentation enlevées, deux ensembles distincts ont été identifiés.

Fig. 1 – Plan générale de la fouille



Relevés de terrain : S. Regnard, A. Kucab ; topographie : J.-L. Bernard ; DAO : S. Regnard (CRAVF).

- 4 Le sondage côté francilien a révélé un empierrement parallèle à la berge qui « coupe » le méandre de la rivière. Cet empierrement est composé de blocs de pierre de natures et de diamètres différents. Certains blocs semblent équarris. Dans l'état actuel de nos recherches, il mesure plus de 25 m de long et nous l'avons nettoyé sur 1,50 m de large. Son positionnement le long de la berge, renforce l'idée d'un aménagement anthropique destiné à faciliter l'accès à la rivière comme un quai, un débarcadère sommaire ou un accès « en dur » à l'eau, qui aurait ainsi été praticable par tous les temps. Cet aménagement, qui provoque une modification du cours de l'Epte, a aussi un impact sur le courant dont le flux est plus important au niveau de l'empierrement. Cette modification de l'intensité du courant a pu être exploitée dans le cadre d'un moulin ou d'une pêcherie.
- 5 Le sondage transversal à la rivière a permis d'étudier les aménagements subaquatiques essentiellement composé de pieux. Ces pieux, qui forment des alignements, structurent le fond de la rivière. Ils sont calés au moyen de blocs de pierre de natures différentes : craie, calcaire, silex et épisodiquement du grès. La nature de ces pierres s'explique par le positionnement géologique du site : ce sont des roches que l'on trouve facilement sur les coteaux au-dessus de Saint-Clair-sur-Epte et Guerny (fig. 2). Le but de ces calages est de maintenir les pieux enfoncés verticalement au fond de l'eau. En plus des blocs de pierre, une épaisse couche de craie a été amenée en quantité. La nature même des roches, exogène à la rivière (la craie), montre qu'il s'agit d'un apport volontaire. Quelques fragments de tuiles (*tegulae*) ont été trouvés dans cette couche, laissant penser à de la récupération. D'autres pieux étaient enfoncés dans une couche d'argile grise, homogène et très meuble. Une US spécifique y a été isolée : il s'agit d'une couche

marron très organique, composée d'éléments friables et spongieux. Cette US correspond peut-être à un aménagement « léger », de type nasse, clayonnage ou panier et qui se serait décomposé. Les fouilles de 2015 ont permis de trouver de nombreux bois au fond de l'eau : pieux, piquets et fragments de planches. 95 pieux ont été étiquetés et de nombreux autres ont été repérés. Ils dessinent des alignements ou des regroupements (fig. 3). L'étude sommaire de ceux-ci a notamment permis de réaliser des pourcentages : sections circulaires, sections équarris et bois spongieux, dur ou écorcé.

**Fig. 2 – Pieux calés par de gros modules crayeux**



Cliché : C. Zimmerman (CASAVO).

Fig. 3 – Alignement de pieux avec une planche



Cliché : C. Zimmerman (CASAVO).

- 6 Le matériel trouvé est très hétérogène (céramique allant de l'Antiquité à l'époque moderne, éléments en cuir, éléments métalliques, os, fragment de lame en silex). La découverte de nombreux clous (25 entiers et de nombreux fragments) est à signaler. Enfin, plus proche des activités piscicoles, une gaffe métallique et deux bouchons ou pesons de nasse en calcaire ont été trouvés (fig. 4).



Fig. 4 – Un des deux pesons ou bouchons de nasse trouvé lors de la campagne 2015



Cliché : C. Zimmerman (CASAVO).

- 7 En l'absence de toute datation par 14C ou dendrochronologie, l'interprétation du site est difficile à mener. Il s'agit clairement d'un aménagement anthropique conséquent qui peut avoir perduré durant de nombreuses années si ce n'est de nombreux siècles. Le grand nombre de pieux trouvés (une centaine) sur une surface assez faible (30 m<sup>2</sup> : fouille transversale de la rivière sur moins de 2 m de large) traduit l'importance et la taille de l'aménagement. Toutefois la zone de fouilles est trop peu étendue pour que se dessine une structure nette et identifiable. Des alignements ont été repérés, ils ont des orientations différentes et peuvent donc appartenir à des structures diverses ou à une même structure qui aurait évolué dans le temps. Ces aménagements aquatiques semblent complétés par des aménagements terrestres, même s'il n'est pas possible dans l'état actuel des recherches de lier avec certitude l'empierrement de la berge francilienne avec les structures subaquatiques. Sans pouvoir proposer de plan ou de reconstitution, il est probable que nous sommes dans une zone de pêche, le matériel trouvé en fouille renforçant cette hypothèse. Nos connaissances actuelles ne permettent pas d'en préciser la forme : pêche type gourd structurée autour de pieux ? Nasses avec des aménagements ? Moulin ou écluse liés à des pêcheries ? Les fouilles et études ultérieures auront pour objectif de préciser ces points.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtlSIfRF6Su7>

**Année de l'opération** : 2015

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

## AUTEURS

ANNE KUCAB

CASAVO-CRAVE